

gèreté et simplicité. Blake Eduardo se joue des imprévus et déconstruit les codes de la magie. S'il dévoile une partie de ses trucs, ce n'est que pour créer ensuite une illusion encore plus déroutante. Le magicien ne manque pas non plus de répartie et d'humour. «Pour ce tour, il vaut mieux avoir une bonne RC», lance durant la représentation le

tion, Blake Eduardo règle ses spectacles dans les moindres détails. Il dit avoir travaillé plus de deux ans à la préparation d'«Un truc tout près». Mais la réussite de ces nouveaux numéros repose, selon lui, en grande partie sur les spectateurs. «Cela dépend de l'énergie du public et pas seulement de la magie. Les gens font 60% des tours. S'ils se trompent, je

secret le plus total sur les astuces qui se cachent derrière les illusions. Cette tradition tend pourtant à être menacée car de plus en plus de tours sont dévoilés sur internet. Une réalité qui n'effraie pas Blake Eduardo. «Quand le magicien masqué a révélé de nombreux trucs à la télévision, on disait qu'il allait tout foutre en l'air. Pour celui qui faisait le même nu-

L'artiste considère en outre que la quête d'explications est un peu vaine. «J'espère que les gens viennent voir mon spectacle pour passer un bon moment et pas pour comprendre les trucs. C'est la même chose au cinéma. On ne se renseigne pas sur toutes les techniques d'effets spéciaux avant d'aller voir «Avatar.» Ce nouveau spectacle, Blake Eduardo compte

tion et dit vouloir jouer «Un truc de près» en cinq langues (français, allemand, italien, espagnol et anglais). «J'ai déjà des dates prévues en Italie et en Espagne à la fin de cette année. L'objectif est de pouvoir montrer ce spectacle dans diverses circonstances, en petit comité ou dans des festivals d'art de rue. Pour les particuliers, je propose même une formule où je viens

res de ce dernier, les deux magiciens seraient en train de s'atteler à la préparation d'un spectacle bilingue. ●

INFO+

«Un truc de près» de Blake Eduardo
Les mercredis 16 et 30 mars à l'Atelier 21 (route de Reuchenette 21). Réservations: christophborer@bluewin.ch
Infos: www.blakeeduardo.ch

PHOTO Les clichés d'un plongeur biennois ont été sélectionnés pour le festival d'images sous-marines Festisub

Un voyage dans les profondeurs des océans et des lacs

«Quand je suis sous l'eau, tout se relâche. L'effet d'apesanteur est libérateur. C'est presque comme une thérapie!» Ebeniste de 40 ans, Marc Berset plonge depuis le début des années 2000. Au fil de ses expéditions dans les abysses, son appareil photo – enfermé dans un caisson étanche – est devenu un élément incontournable de son équipement. Ce week-end, une sélection de ses clichés sera présentée dans le cadre du festival neuchâtelois Festisub. «J'espère que mes images permettront au public de ressentir un peu ce que j'éprouve dans l'eau», glisse le Biennois.

Du Mexique à Bienne

Une partie des photos ont été prises à l'occasion de deux voyages effectués l'année passée en Polynésie française et au Mexique: requins, raies, poissons multicolores, grottes sous-marines... «Des décors superbes, avec une faune et une flore impressionnantes», se souvient Marc Berset. D'autres images sont issues de plongées dans les lacs de Bienne, de Neuchâtel et de Thoune. «Au niveau des couleurs



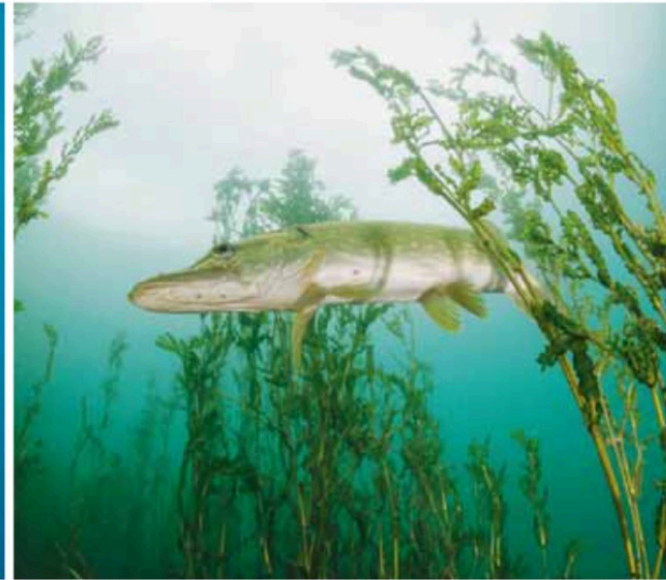
Les photos ont été prises dans les eaux du Mexique, de la Polynésie française et des lacs de Bienne et de Neuchâtel notamment. MARC BERSET/DR

et de l'animation, ce n'est bien sûr pas comparable avec ce qu'on peut voir en mer ou dans un océan. Mais les expéditions lacustres font partie de la vie d'un plongeur en Suisse romande», explique le Biennois. «Et vous seriez étonnés des choses qu'on peut y voir, il n'y a pas que des vieux vélos!», s'empresse-t-il d'ajouter. Car même si les

lacs sont plus froids et plus sombres, «ils renferment beaucoup de vie, surtout en automne après le réchauffement de l'eau».

«J'ai décroché le Graal»

Le diaporama de Marc Berset comprend environ 250 photos, qui défilent sous la pop de Katy Perry, «bien plus dynamique que



la musique classique habituelle», relève Marc Berset. Il a présenté son travail une première fois en octobre dernier au Palace Fest'Image de Malleray. «Un des organisateurs de Festisub l'a vu et m'a proposé de le montrer à Neuchâtel cette année», raconte-t-il avec fierté. Et pour cause: «Pour tout plongeur photographe de

Suisse, être sélectionné pour Festisub, c'est le Graal!»

Avec plus de 1600 visiteurs en 2015, le festival est un rendez-vous incontournable des amateurs de films et de clichés sous-marins. Marc Berset n'espère toutefois pas en tirer gloire ou profit, mais juste la satisfaction «de partager ma passion et de

montrer les beautés du monde aquatique», explique-t-il.

Remarqué à Monaco

Ce sont d'ailleurs les reportages sous-marins qu'il regardait à la télé qui l'ont poussé à se jeter à l'eau il y a un peu plus de dix ans. «Et j'ai tout de suite regretté de ne pas avoir commencé plus tôt», souffle-t-il. Sa passion l'a surtout amené à explorer les lacs de Suisse. Mais elle l'a aussi conduit aux quatre coins du monde: Egypte, Maldives, Afrique du Sud, Thaïlande ou encore, plus près de chez nous, à Marseille et à Monaco, où il a participé à des concours de photos sous-marines. Son travail y a été remarqué: plusieurs de ses clichés sont montés sur le podium dans différentes catégories. «Et l'une de mes images a même été la préférée de la princesse Charlotte Casiraghi de Monaco!», conclut-il en souriant. ● DNI

INFO+

Festisub
Aujourd'hui dès 17h30 et demain dès 12h30 à l'Aula des Jeunes Rives de Neuchâtel. Infos: www.festisub.ch